





# Vincent Beckers

Mémoires de tarologue

*Quand une image réveille cent mots*



*Un Autre Regard ...*



Du même auteur :

Manuel pratique du tarot dans les affaires et l'entreprise (2006)

Initiation au tarot de Marseille (2007 - épuisé)

Les 12 Travaux d'Hercule,(2008)

La plus belle pièce du théâtre de votre vie : initiation pratique à l'astrologie humaniste (2009)

Les arcanes Mineurs du tarot de Marseille (2010)

Les tirages du tarot de Marseille (2010)

Le Tarot de Marseille psychologique (2011)

Le Tarot de Marseille divinatoire (3 tomes) (2011)

Oedipe, le mythe : pas le complexe ! (2012)

Gilgamesh, ce héros qui sommeille en vous ! (2013)

Le tarot de Marseille symbolique (4 tomes) (2014)

**[www.vincentbeckers-cours-de-tarot.net](http://www.vincentbeckers-cours-de-tarot.net)**

[www.vincentbeckers-tarot.net](http://www.vincentbeckers-tarot.net)

<https://www.facebook.com/EcoleEsoterique>

**Vincent Beckers**

## **Mémoires de tarologue**

**Quand une image réveille cent mots**



*Un Autre Regard ...*

**Ce livre est enregistré à la SCAM et protégé au niveau des droits d'auteur, sous la référence O-73578, compte n° M00220**

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que se soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.







# Sommaire

- introduction page 16
  
- rétrovimage/parebrimage et ... page 17
  - photolangage page 18
  - psychogénéalogie page 25
  - tarot page 28
  - inconscient page 29
  - mémoire cristallisée page 45
  - mode d'emploi :
    - tirage tarot page 52
    - (self) coaching page 58
  
- mémoires de tarologue page 65
  
- les rétrovimages et ... page 112
  - l'enfance page 113
  - les mémoires de guerre page 240
  - l'argent page 291
  - la vie sentimentale page 316
  - la vie familiale page 372
  - la vie quotidienne page 390
  
- les parebrimages page 406
  
- annexes page 420
  - l'auteur page 421
  - bien poser sa question page 423
  - 22 conseils au tarologue page 425
  - bibliographie page 432



*« Les images dépassent largement leur message visible.  
Elles ont une force intrinsèque,  
une forme d'inconscient en lien avec l'invisible. »<sup>1</sup>*

---

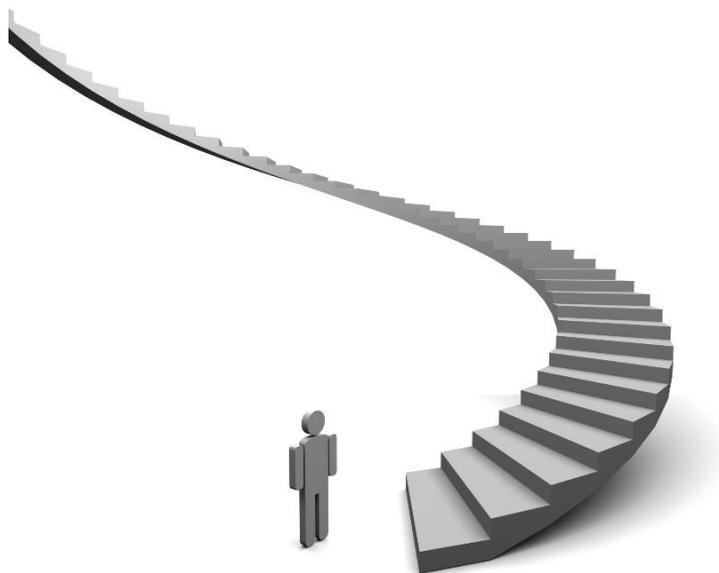
<sup>1</sup> C.Ulivucci, Ces photos qui nous parlent, ed. Payot, p.26



note : à propos des abréviations en lien avec les cartes

- 1/ = Bateleur à l'endroit
- 1R = Bateleur renversé
- 1E = Bateleur en explication
- 1S = Bateleur en solution
- 4R - 1E = Empereur renversé, avec Bateleur en explication
- 4R → 1/ = Empereur renversé, qui regarde Bateleur
- ...





## *Mémoires ? plurielles ?*

Dans les années 2000, j'étais consultant-formateur-coach en ingénierie des ressources humaines. Je donnais des formations en entreprises et accompagnais les cadres dans leur évolution personnelle et professionnelle. Parmi les nombreuses formations que j'ai suivies, il y a eu l'initiation au photolangage®.

Tout de suite, cette technique d'animation de groupe m'a parlé. Je me la suis appropriée et faite mienne : elle convenait parfaitement à la philosophie d'accompagnement que je proposais dans mes coaching racines<sup>2</sup>.

En parallèle de cela, je découvrais le tarot de Marseille. Non dans son optique prédictive, mais bien dans celle du développement personnel et de la prise en mains responsable de celui qui l'utilise.

Assez rapidement, les effets de prises de conscience provoqués par un tirage de tarot ou le tirage au sort d'une carte photolangage®, m'ont paru complémentaires. Deux tirages. Un même objectif final. Il n'y avait que le support qui variait.

J'ai pris conscience que leurs techniques respectives se renforçaient de par le questionnement - selon la maïeutique socratique - qui permettait au consultant de rentrer, à la fois dans la profondeur de sa question, tout en recevant des pistes pour sortir des schémas dans lesquels il était enlisé, ou recevoir des éléments de réponses à ses questionnements profonds.

Quinze années plus tard, il me semble temps de partager mes pratiques avec le plus grand nombre.

Afin que tarologues, coaches, thérapeutes, accompagnants, ou personnes en chemin, puissent trouver ici des pistes, idées et thèmes de réflexion pour leurs séances de *travail sur soi*.

V.Beckers

---

<sup>2</sup> <http://tinyurl.com/gmp5ovc>

## *Rétrovimage/parebrimage et photolangage®*

Vous ne trouverez pas de définition des termes rétrovimages et parebrimages dans le dictionnaire. Vous vous en doutez.

Il s'agit d'une *beckerserie*, comme diraient ceux qui me connaissent. J'aime jouer avec les mots, et le langage des oiseaux me parle beaucoup. J'ai donc inventé deux termes pour symboliser le type de réflexion qu'ils suscitent.

Les **rétrovimages**, sont des illustrations qui vous confrontent à un **regard dans le rétroviseur**.

Regard en arrière, dans le passé. La confrontation à une rétrovimage vise à réveiller en soi, une mémoire enfouie, des souvenirs refoulés. Ces derniers représentant - en fonction de l'optique du travail sur soi dans lequel on est lancé - les clés de compréhension de la problématique du présent.

Je suis bloqué dans mon présent, parce qu'enfoui au plus profond de moi, sommeille un trauma que je pensais oublié,.

Et tant que je ne me serai pas débarrassé des émotions qui accompagnent cet événement, je serai incapable d'aller de l'avant.

Le rôle de la rétrovimage est donc de **servir de révélateur d'un passé qui bloque mon présent**, et empêche de construire mon avenir.<sup>3</sup>



*Rétrovimage qui peut révéler un manque de confiance en soi, résultant d'un souvenir, mémoire d'enfant qui s'est vu moqué, raillé en classe, et dont le trauma engendré par cette humiliation, sourd toujours au fond de la personne, devenue adulte.*

---

<sup>3</sup> le même raisonnement s'applique à un tirage de tarot. Ce dernier rend conscient, ce qu'il y a d'inconscient chez la personne, par rapport à la thématique de sa question.

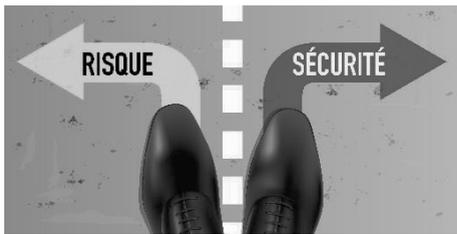
Les **parebrimages** fonctionnent sur le même paradigme : révéler un aspect secret, caché, enfoui au fond du consultant, par rapport à son questionnement.

Mais ici, c'est l'analogie avec le parebrise qui est de mise.

Un **regard vers l'avant**, un bond dans le futur : projection positive.

La parebrimage me sert plus en séance de coaching, avec des consultants qui souhaitent se lancer dans une nouvelle aventure (le plus souvent se lancer comme indépendant ou créer une activité complémentaire).

La parebrimage l'aidera à la fois à comprendre ce qui lui manque, la peur à dépasser pour se lancer, mais aussi lui permettre de se fixer des objectifs, ou **révéler ce qui est en jeu**, scénario de vie, accomplissement de soi, derrière le projet en question.



*Cette parebrimage peut servir de révélateur au consultant qui s'apprête à se lancer comme indépendant complémentaire. Il y a « quelque chose » qui le bloque, qui l'empêche de se lancer. La confrontation à cette illustration peut l'aider à cibler et / ou **oser verbaliser** ce qui le freine.*

*« La photo permet d'appréhender une histoire, un vécu, en passant par l'élaboration associative et la verbalisation. Au-delà de la description des éléments constitutifs de l'image, elle engage un mouvement de remémoration et de connexions qui alimentent le discours sur le vécu individuel. De l'image statique émerge alors une parole en mouvement. <sup>4</sup>»*

Enfin, tant les rétrovimages que les parebrimages me servent aussi durant mes séances de tarot. Elles interviennent en

<sup>4</sup> C.Ulivucci, Ces photos qui nous parlent, ed. Payot, p.35

complément aux cartes ésotériques, pas toujours parlantes pour des personnes non initiées aux arcanes.

Je recouvre alors une carte du tarot, par une rétrovimage/parebrimage. Afin de la clarifier, préciser, et/ou en accentuer la vibration énergétique.

Bien souvent les deux effets de prise de conscience combinés engendrent une décharge émotionnelle ou un « flash » révélateur.



*Dans le tarot, 15/Diable louche. Il ne voit pas / ne veut pas voir clair.*

*Dans le tirage ci-dessus, la personne n'acceptait pas l'idée de faire de son père un homme violent et brutal.*

*J'ai eu recours au tirage au sort d'une rétrovimage pour « vérifier » et « préciser » à la fois le sens de 4R et la teneur de 15/.*

*La photo a révélé bien plus que ce que je ne pouvais imaginer au départ avec le tirage de tarot. Plus question de loucher ou ne pas avoir une vue claire avec ce type d'illustration.*

## Qu'est-ce que le photolangage® ?

Le photolangage® est un terme qui vous est sans doute plus familier, même si son emploi dans le langage courant est souvent galvaudé.

En effet, le terme est déposé (et bien protégé).

*« Photolangage® est un outil de communication en groupe, basé sur un usage original de la photographie, visant à favoriser la réflexion et les échanges. (...) Les photographies sont choisies pour leur capacité à faire voir et à faire penser. (...) La technique d'animation permet de repérer et comprendre les processus avec lesquels se met en place un travail de réflexion, de communication, d'interaction de groupe et de construction personnelle. »<sup>5</sup>*

Cette technique n'est pas neuve. Elle a été mise au point en 1968 et a connu un grand succès dans les seventies et eighties, aux Etats-Unis. Elle débarqua en Europe dans les années 90.

A la lecture de la définition, vous avez sans doute compris combien j'ai adapté la méthodologie à ma sauce. En effet, on passe d'un travail de groupe à un travail individuel et - surtout - les photos ne se choisissent plus, mais on les tire au sort.

En fait, j'ai assimilé la photo employée dans le cadre du photolangage®, à une carte de tarot, et le travail de groupe à l'effet d'un tirage de carte.

*« En s'exprimant à partir d'un choix de photographies, les participants découvrent que ce support permet de mettre au jour et de nommer des images et des expériences dont ils sont porteurs, mais dont ils n'ont pas forcément conscience. Ces images les aident à réfléchir, à entrer en eux-mêmes, à renouer avec des aspects méconnus d'eux-mêmes, tout en facilitant la prise de parole et l'expression personnelle. »<sup>6</sup>*

---

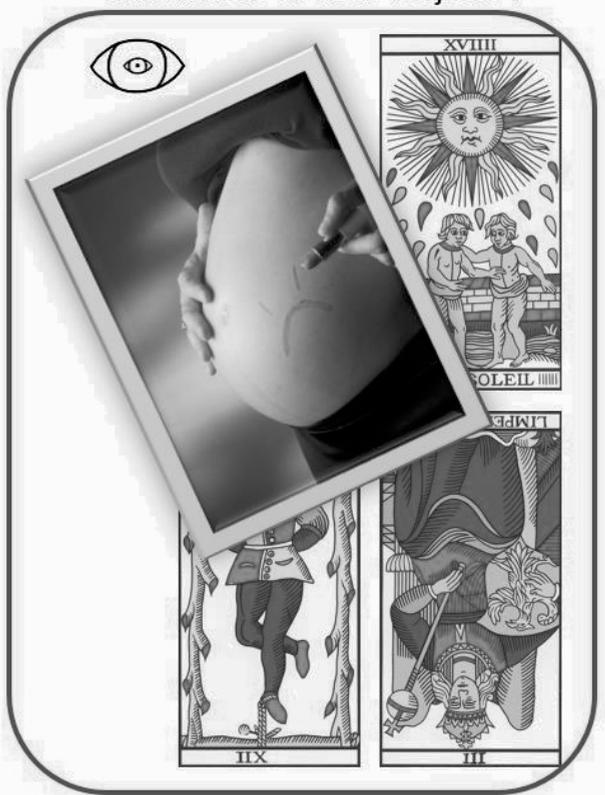
<sup>5</sup> C.Bélisle, Photolangage®, Communiquer en groupe avec des photographies, ed. Chronique Sociale, p.11

<sup>6</sup> ibidem, p. 17

Remplacez « choix de photographies », par tirage de tarot ou tirage de rétrovimage/parebrimage. Vous constatez que le résultat escompté est le même.

Ma touche personnelle est donc de croire qu'une photo tirée au sort, en complément d'un tirage de tarot ou non, peut provoquer réflexion et prise de conscience, tout aussi valablement qu'un travail de groupe, avec sélection consciente d'illustrations pour travailler un thème.

Pourquoi ai-je si difficile à initier des projets  
dans ma vie de tous les jours ?



*Voilà une personne  
qui a pris conscience  
de combien le fait de  
ne pas avoir été un  
enfant désiré, rejallit,  
aujourd'hui encore,  
dans sa vie  
quotidienne.*

## Comment opère un travail de prise de conscience, au travers des rétroimages/parebrimages et/ou d'un tirage de tarot ?

Permettez-moi de paraphraser Piaget<sup>7</sup> dans son ouvrage, La prise de conscience.

*« Pour Piaget, la prise de conscience n'est pas de l'ordre d'un éclairage qui viendrait simplement rendre visible ce qui ne l'était pas, mais constitue une transformation dynamique. L'entrée dans la conscience d'un élément jusque-là absent se fait toujours pas assimilation progressive. Ce travail de prise de conscience est en fait une « construction conceptuelle nouvelle » sur le plan cognitif et une réorganisation permettant de surmonter les conflits, sur le plan affectif, pouvant s'opérer par degrés d'intégration, plutôt qu'un passage brusque de l'inconscience à la conscience. Ainsi prendre conscience, c'est intégrer par degrés successifs, en les transformant en affects puis en concepts qui font sens pour le sujet, les éléments qui composent une action et une situation problématique. Dans un travail avec des photographies (rétrovimages/parebrimages, cartes de tarot, ndlr.), chacun fait, dans le temps de réflexion puis dans celui des échanges, à partir du problème posé, un travail de restructuration et de réorganisation psychique, affectif et mental. C'est donc ce processus dynamique de transformation qui constitue la prise de conscience et l'élargissement du champ de la conscience. »*

### Sur quels critères les images ont-elles été choisies ?

J'ai choisi des images qui sont - pour une majorité d'entre elles - représentatives de situations vécues ou familières, auxquelles s'ajoutent nécessairement un certain nombre d'images à valeur symbolique, permettant d'ouvrir le champ de l'imaginaire et ouvrir la discussion de façon métaphorique.

Bien évidemment, dans le cadre des rétroimages, les illustrations ont souvent un caractère pénible, triste, voire

---

<sup>7</sup> J.Piaget, La prise de conscience, PUF, 1974

carrément dramatique, puisque leur objectif est de « réveiller cent mots », comme précisé en sous-titre de mon ouvrage.

Je pense que les photographies sélectionnées disposent toutes d'un fort pouvoir suggestif, une capacité projective et une valeur symbolique, propres à engendrer des « flashes », prises de conscience et autres réveil de mémoire enfouie.

Maintenant, si les rétroimages et parebrimages ont été sélectionnées pour leur capacité à faire penser, émouvoir et ranimer des traumatismes enfouis, il va de soi que le dialogue avec le coach/tarologue qui suit la découverte d'une illustration (ou un tirage de carte) est prépondérant. **L'image agit tel un « embrayeur de processus associatifs »<sup>8</sup>**. A celui qui mène l'entretien de poser les bonnes questions, afin d'aider le consultant à dresser lui-même le fil conducteur qui relie sa question, les supports visuels... à la réponse qu'il est prêt-ici-et-maintenant à s'octroyer.



*A sa question relative sur comment vaincre sa phobie des vacances, cette dame a pris conscience de combien le fait de voir régulièrement son père partir en voyages d'affaires, avait traumatisé son enfance.*

*La trilogie de mots : père, avion, départ s'est assimilée à trahison et abandon.*

*Engendrant, aujourd'hui encore, le fait d'associer inconsciemment un départ de la maison, à une trahison / abandon de ses proches. Du coup : pas de vacances au loin.*

<sup>8</sup> DW.Winnicott, Jeu et réalité, Gallimard, 1975



## ***Rétrovimage/parebrimage et psychogénéalogie***

La psychogénéalogie est une théorie développée dans les années 1970 par le Pr. Anne Ancelin Schutzenberger<sup>9</sup> (Université de Nice).

Selon cette théorie, les événements, traumatismes, secrets, conflits vécus par les ascendants d'un sujet conditionneraient ses troubles psychologiques, ses maladies, et ses comportements étranges ou inexplicables.

Anne Ancelin Schutzenberger s'est fondée sur ses propres observations, et sur des concepts issus de la psychanalyse, de la psychologie, de la psychothérapie et de la systémique. Aujourd'hui, cette approche a donné lieu à de nombreuses pratiques psychothérapeutiques très différentes, certaines étant l'objet de vives critiques.

En ce qui me concerne, le travail psychogénéalogique sur mon arbre généalogique fut des plus éclairants. Je me permets aussi de témoigner de dizaines de consultants venus à moi et qui confirment la pertinence de cette théorie.

Théorie qui se distingue complètement de la biologie totale, par rapport à laquelle, je prends toutes mes distances.

### **Quel lien établir entre psychogénéalogie et tarot ?**

C'est à A.Jodorowsky<sup>10</sup>, qu'il faut, me semble-t-il, attribuer la paternité du rapprochement.

Selon Jodorowsky, l'apport du Tarot de Marseille comme outil à penser est essentiel dans l'exploration de l'arbre généalogique.

---

<sup>9</sup> découvrir le personnage : <http://tinyurl.com/h3heepy>

<sup>10</sup> découvrir le personnage : <http://tinyurl.com/hqmjmhw>

Dans deux de ses incontournables livres, *La Voie du tarot*<sup>11</sup> et *Métagénéalogie*<sup>12</sup>, il évoque comment un tirage du tarot peut opérer pour « alchimiser » notre histoire personnelle.

Personnellement, je me suis aussi livré à l'exercice et vous retrouverez le fruit de mes élucubrations dans *Le tarot psychologique - développement personnel et psychogénéalogie*<sup>13</sup>

**Employer le tarot comme outil psychogénéalogique est un travail de prise de conscience** qui suppose à la fois la compréhension des éléments du passé qui nous ont formés, et l'ouverture à une impulsion future à laquelle nous devrions donner une forme. Nous devons changer notre conception du temps et nous libérer des concepts de passé (avant), de présent (maintenant) et de futur (ensuite). Nous ne vivons que dans le présent et nous sommes fondamentalement une unité.

**Le tirage du tarot permet de rendre conscient ce qu'il y a d'inconscient en nous par rapport à notre questionnement.**

*Par rapport à ma question, un regard dans le rétroviseur (rétrovimages et/ou cartes à gauche dans un tirage) va me permettre de comprendre mon présent, pour préparer mon futur (parebrimages et/ou cartes à droite dans un tirage).*

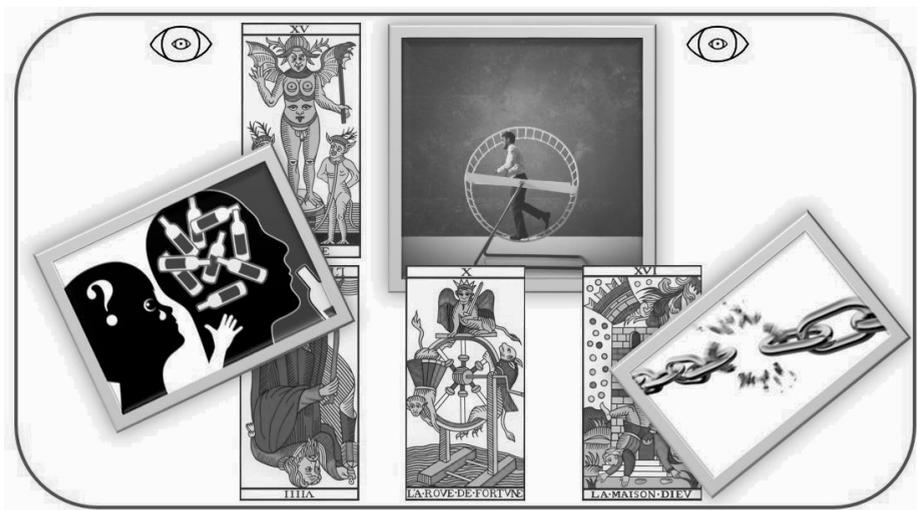
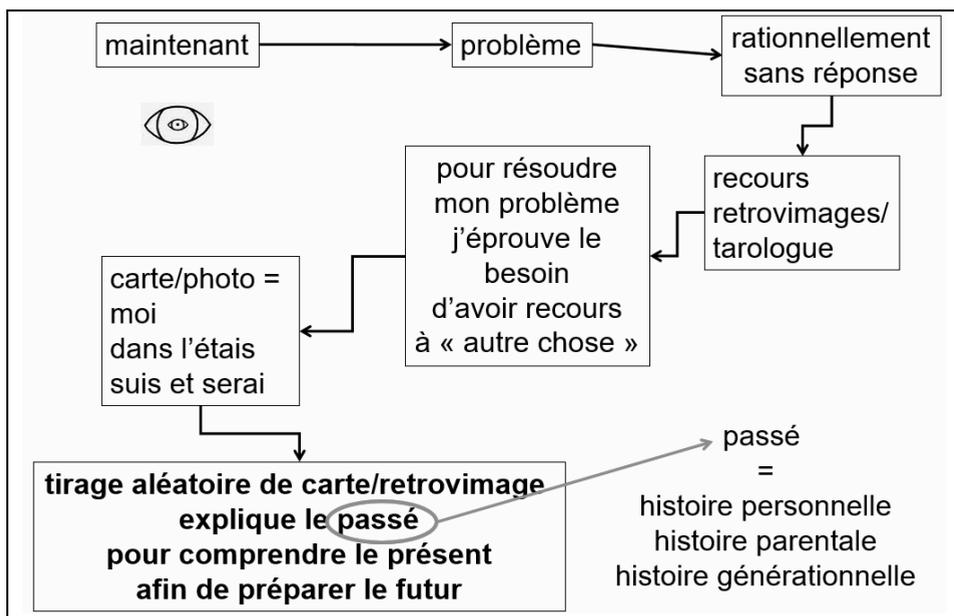
*A la page suivante, tirage de tarot et rétrovimages ne racontent qu'une seule et même histoire : une mémoire de fidélité à un père alcoolique, entravant l'évolution du consultant, qui se dit qu'il lui faut impérativement et radicalement se libérer de cet attachement énergétique vibratoire au clan.*

---

<sup>11</sup> A.Jodorowsky, *La voie du tarot*, A.Michel

<sup>12</sup> A.Jodorowsky, *Métagénéalogie*, A.Michel

<sup>13</sup> V.Beckers, *Le tarot psychologique*, ed. Bookelis



## ***rétrovimage/parebrimage et tirage de tarot***

*« Dans l'observation des photos (ou d'un tirage de tarot, ndlr.), lorsque l'image fugace apparaît, qu'elle fait sens et réveille un réseau d'associations, il faut l'élaborer. Quand le « ça » se présente, que le passé enfoui refait surface, à la limite de l'indicible, il est important de laisser venir les mots, d'ouvrir sur le langage et la symbolisation. Nommer, interpréter, donner place à la parole du sujet permet d'inscrire ce que le regard porté aura dévoilé. A partir de l'émergence de l'image et du trouble provoqué, une arborescence de connexions se déploie, délivrant une signification nouvelle. Le discours en train de se construire soutient ce qui veut se dire, entériner un nouveau regard sur le passé en actant la position du sujet. <sup>14</sup>»*

Un tirage de tarot et/ou la sélection d'une rétrovimage rend conscient ce qu'il y a d'inconscient en nous, par rapport à la thématique posée.

Ce n'est ni la première, ni la dernière fois que vous lisez ce propos.

Considérer un tirage de tarot et/ou la rétrovimage dans son rôle d'écran protecteur et de gardien du refoulement générationnel tout autant que dans sa fonction de révélation et d'émergence du retour du refoulé, tel est souvent le fil conducteur de mon travail en consultation et atelier.<sup>15</sup>

---

<sup>14</sup> C.Ulivucci, Ces photos qui nous parlent, ed. Payot, p.31

<sup>15</sup> propos librement adapté du livre cité ci-dessus.

## ***rétrovimage/parebrimage et inconscient***

*« Le passé se réveille à cause d'un son, d'une parole, d'une odeur, d'un bruit, d'un geste, d'un lieu entr'aperçu... Un rien suffit pour que les souvenirs surgissent. »*

Et, pour plagier cette citation de l'autobiographie de T.Guénard, je dirais : le passé se réveille à cause d'une photo retournée par hasard, ou une carte du tarot, sortie du paquet, à l'occasion d'un tirage.

A plus forte raison que les personnes qui viennent en consultation, sont présentement bloquées dans leur quotidien. Blocage dont la genèse provient bien souvent d'un passé qui éprouve le besoin de se manifester, de se réveiller, remonter à la surface, dans l'ici et maintenant du consultant.

Lorsqu'on vient au tarot, c'est parce qu'on éprouve le besoin d'avoir recourt à un outil non rationnel, non cartésien, non objectif ou scientifique. Celui qui consulte les cartes (re)sent que ce sont des symboles et champs énergétiques qui pourront (éventuellement) apporter réponse ou ébauche de solution au questionnement présent.

La personne en face de moi, au moment de son tirage, part de son présent, et s'en va chercher dans son passé, les germes de son futur. Le simple fait d'accepter intellectuellement que les cartes et/ou rétrovimages vont / risquent de la faire replonger dans le passé, joue pour beaucoup dans la réussite de la séance.

**Le tarot rend conscient ce qu'il y a d'inconscient chez la personne, au moment du tirage.**

Je ne peux vraiment que conseiller à tout tarologue de répéter et expliquer l'enjeu de cette phrase en amont du tirage.

Mais comment fonctionne notre inconscient en lien avec des traumas et mémoires douloureuses ? quel est le rôle de la consultation du tarot et/ou des rétroimages dans le processus de prise de conscience ?

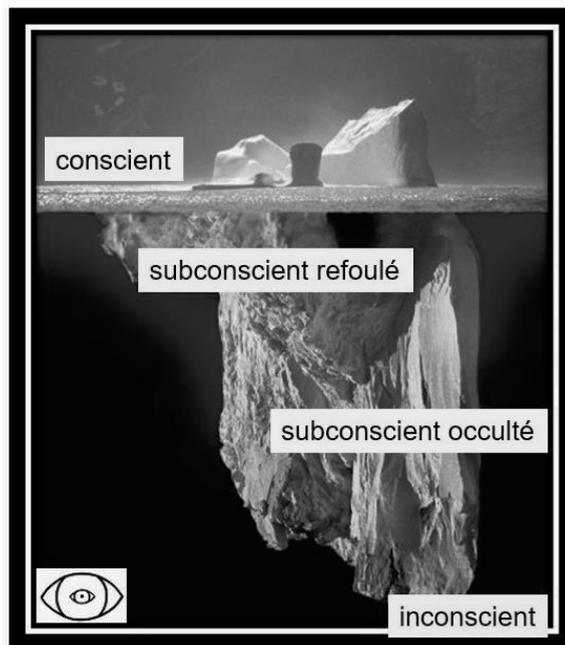
C'est ce que nous allons voir maintenant.

### Conscient, subconscient, inconscient, quelle différence ?

Il y eut Freud. Puis CG. Jung. Et plus tard, Albert Glaude<sup>16</sup>. Chacun d'eux a apporté des progrès dans la compréhension de la psychologie des profondeurs. Je ne suis ni thérapeute, ni clinicien et encore moins psychologue ou psychanalyste.

Après avoir beaucoup lu, suivi une thérapie longue jungienne et une thérapie brève glaudienne, je me suis fait ma petite idée sur le fonctionnement de mes mémoires. Je vous en livre le condensé, ci-dessous. Les différentes couches de notre profondeur s'assimileraient assez bien avec l'image de l'iceberg.

Un souvenir pénible est racontable, identifiable au simple jeu de questions/réponse, au coin du feu, en sirotant un bon Orval et grignotant quelques morceaux de fromage. Il est **conscient**. On peut le revisiter à l'envi. Et en parler avec distance.



<sup>16</sup> <http://tinyurl.com/zbllyc7>

Un *souvenir* plus douloureux a été oublié. Ni Orval, ni fromage et encore moins discussion au coin du feu ne pourront le réveiller à volonté. Ce souvenir, au moment des faits, j'ai décidé de l'enfourer dans une valise, la fermer à clé, la descendre dans la cave, lui mettre une couverture dessus, remonter de la cave et me dire que je n'y descendrai plus.

Mais/et.

Si un jour, dans le cadre d'un travail sur moi (une consultation tarot/rétrovimage, p.e.), on m'interroge sur ce souvenir, et parce que la « synchronicité » de mon questionnement actuel est en lien plus ou moins immédiat avec cette mémoire, j'accepterai, souvent à contrecœur, de descendre dans la cave, ôter la couverture, prendre la clé de ma poche (qu'elle n'a d'ailleurs jamais quittée, quel que soit le pantalon que je porte), la glisser dans la serrure, ouvrir la valise ... et regarder la scène du trauma, avec le regard de l'adulte que je suis devenu.

Ce que j'appelle, le subconscient **refoulé**.

En séance de tarot/rétrovimage, je m'arrête là. Etablir un lien entre le questionnement du consultant ici-et-maintenant et un moment de sa vie, pénible et douloureux, mais qui explique la genèse de son mal-être présent.

Au consultant, par la suite, d'entamer un travail de libération de cette mémoire.

**Le tarot/rétrovimage ne guérit rien : il pointe du doigt ce qui doit l'être** (bis repetitas).

Mais / et.

Cette mémoire remise à vif peut maintenant être travaillée : on revoit des gens, on ressent des odeurs, des bruits, on entend les sons, on reconnaît les voix : tout est identifiable dans la spatio-temporalité.

Ce travail de libération de mémoire s'effectue fort bien avec une technique thérapeutique de mémoire cristallisée (voir plus bas).

Si le trauma a été tellement douloureux qu'au moment des faits, je me suis dit que plus jamais, je ne me souviendrai de ceci, alors j'ai mis le « souvenir » dans la valise, je l'ai fermée à clé, je suis descendu dans la cave, j'ai mis une couverture sur la valise, je suis remonté et j'ai jeté la clé de la valise dans le premier cours d'eau venu : plus jamais, je ne reviendrai là-dessus.

Si un jour, dans le cadre d'un travail sur moi (une consultation tarot/rétrovimage, p.e.), on m'interroge sur ce souvenir, et parce que la « synchronicité » de mon questionnement actuel est en lien plus ou moins immédiat avec cette mémoire, je nierai l'existence de corrélation entre ma question et ce moment douloureux de ma vie. Cela me paraîtra impensable, inenvisageable, voire carrément idiot. Mais / et.

Si dans le même temps, je suis en train d'effectuer un travail en profondeur sur moi (catharsis glaudienne, thérapie longue, ...), peut-être que les circonstances seront favorables à l'émergence d'une reviviscence du trauma. Cependant, il ne sera pas nécessairement ni toujours, question de lieu, odeur, voix, sons, ou personnes. Ce seront souvent des champs énergétiques, des émotions qui apparaîtront. Le trauma fut tel que les images auront souvent été effacées du disque dur de mon ordinateur personnel. C'est ce que j'appelle le subconscient **occulté**.

Quant à l'inconscient, concept jungien des archétypes : « symbole primitif, universel, appartenant à l'**inconscient** collectif de l'Homme »<sup>17</sup>, il s'agit de ce qui nous relie aux milliards de personnes qui ont existé avant nous, sur cette Terre.

*Les contenus de l'inconscient collectif, ses modes de manifestation sont les archétypes. Plutôt que des structures préformées, ce sont des virtualités formatrices qui modèlent la matière indifférenciée fournie par le flux de l'énergie psychique. Ce sont de purs dynamismes qui se présentent sous des formes extrêmement variées appelées images archétypiques. Ils contiennent une forte charge*

---

<sup>17</sup> def. Le Grand Robert

*émotionnelle d'ordre « numineux » (dépassant l'homme, sacré). Cette charge est à la fois positive et négative : l'archétype est simultanément l'indispensable facteur de l'évolution intérieure et, par la fascination qu'il exerce, une puissance captatrice, un « ogre » redoutable. La vie de l'homme tout entière est dominée et comme aimantée par les archétypes. Les plus puissants d'entre eux sont, sans conteste, ceux des parents. Il ne faut pas commettre l'erreur de voir dans les « images parentales » des projections formées à partir de personnalités concrètes, comme l'a fait Freud, encore captif de la mentalité rationaliste qui était celle de son époque. C'est l'inverse qui se produit : le père et la mère charnels sont des spécifications de l'archétype invisible, d'où leur aspect surhumain dans l'âme de l'enfant.<sup>18</sup>*

Pour avoir suivi une **catharsis gaudiienne**<sup>19</sup>, je peux témoigner de la force et de la qualité de cette méthode de libération des mémoires enfouies. Pour en savoir plus sur la méthode, je ne peux que vous conseiller la lecture de *Une vérité qui libère*.<sup>20</sup>

*La Vérité naît de notre intériorité  
Et non de l'extériorité  
Pour la vivre  
Il nous faut descendre en nous  
Suivre le fil conducteur du subconscient  
Traverser les couches  
De nos croyances et de nos conditionnements  
Revivre nos douleurs  
Consciemment  
Guérir ce qui n'a pas été guéri  
En son temps  
Mettre à jour ces enfermements  
Et les libérer  
Afin de vivre la Lumière ... au bout du Tunnel*

Nicole Lecocq-François<sup>21</sup>

<sup>18</sup> Étienne PERROT, « JUNG CARL GUSTAV », Encyclopædia Universalis

<sup>19</sup> <http://tinyurl.com/jqpwtg8>

<sup>20</sup> N.Lecocq-François, Une vérité qui libère, Ed. Quintessence

<sup>21</sup> <http://tinyurl.com/hawlmxl>

Bien souvent, les gens qui viennent en consultation me disent suite à leur tirage :

- Encore ce truc ? Mais je sais déjà tout ça !
- Oh, non ... ne me dites pas que je vais devoir encore travailler ce thème : cela fait dix ans que je suis dessus !
- Pas ça, s'il vous plaît ... pas question d'encore revenir là-dessus !

Cela signifie tout simplement que, tel un mille-feuilles formé de couches, le consultant est prêt à effeuiller un stade complémentaire de sa compréhension de son histoire.

Mais comment cela se fait-il qu'au présent, leur questionnement en lien avec un souci dans la vie immédiate, les oblige à retourner dans le passé ? Comment cela se fait-il que le tarologue en face d'eux, qui ne connaît rien à leur vie passée, par le simple biais d'un tirage de cartes et/ou rétroimages puisse, via un jeu de questions/réponses faire remonter à la surface des mémoires enfouies depuis des dizaines d'années ? Là, mystère. *Etre prêt* est une réponse. Je la trouve suffisante, à défaut d'être rationnellement satisfaisante.

### La guérison passe par le corps.

*« Nous avons vu que la libération passe par le corps. Complétons : à quelque niveau que ce soit, du niveau le plus profond (l'occultation totale) à la simple prise de conscience d'un lien. Même au niveau le plus superficiel, **le savoir intellectuel ne libère pas**. Nous constatons que des choses connues reviennent en thérapie, car n'ayant jamais été exprimées, ou ne l'ayant été qu'intellectuellement, elles continuaient à agir. Par exemple : une personne a toujours froid. Elle revit à quel point elle s'est sentie glacé de froid et d'effroi lorsque son père, en guise de punition, l'a enfermée dans la cave. Elle savait qu'elle avait vécu cet événement. Ici, elle va, en régression, ressentir dans son corps, tout ce froid, et s'en libérer. »<sup>22</sup>*

---

<sup>22</sup> ibidem, p.96

Ce qui, tout naturellement, me permet de préciser une fois pour toutes, qu'une consultation de tarot et/ou rétrovimage n'a aucune vertu thérapeutique, libératrice ou de guérison.

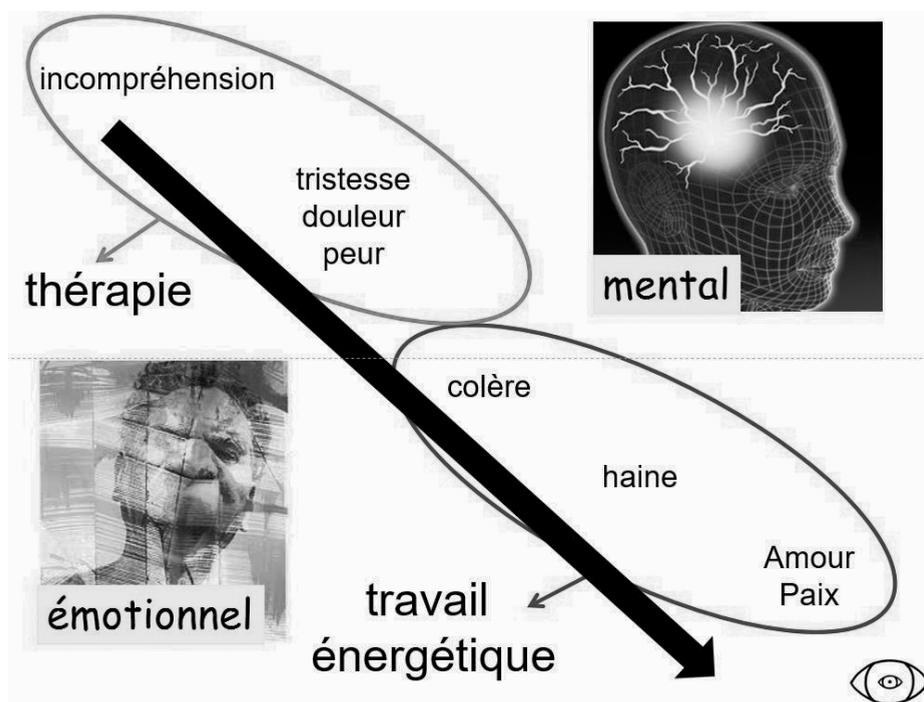
Une consultation de tarot et/ou rétrovimage ne fait que pointer du doigt, établir un diagnostic, énoncer ce qu'il y a lieu de travailler pour se guérir, justement.

Je m'oppose totalement aux adeptes du « tarot-thérapie ».

**Le tarot agit comme révélateur. Il sert à la prise de conscience.** Le tarot n'agit pas comme guérisseur.

Temps pour le consultant, après la consultation, d'entamer un travail de libération de mémoire cristallisée.

### Mémoire cristallisée ?



Souvent, les thérapies dites classiques, travaillent essentiellement l'intellect. Les thérapies énergétiques œuvrent sur les émotions et mémoires cristallisées.

## En quoi revivre ces traumatismes permet-il de nous en libérer ?

« Cette question pleine d'incrédulité m'est souvent posée. La réponse tient en quelques mots : le revécu permet d'être reconnu dans sa douleur. Le vécu douloureux nous a été imposé par la vie ou un abuseur. Bien sûr, nous n'y étions pas préparés ! Le revivre se fait quand nous sommes prêts : nous pouvons alors assumer ce qui nous est arrivé car nous n'avons plus deux ans, cinq ans. **L'enfant que nous avons été et qui a souffert vient réclamer son dû d'empathie.** C'est une douleur que l'on avait larguée par-ci, par-là. Et ainsi allégé, on poursuit son chemin de la sorte. Nous nous apercevons néanmoins, adultes, que ce sont des parties de nous-mêmes que nous avons ainsi larguées et quoique ayant quarante ans, dans certaines circonstances, nous nous sentons un enfant de sept ans, dans d'autres, un de dix ans et encore dans d'autres, un enfant de deux ans. Le bébé qui s'est senti abandonné, braille en nous chaque fois que notre compagnon ne rentre pas à l'heure dite, l'adolescent de quinze ans en nous fuit chaque fois que la situation est pénible comme il fermait les oreilles chaque fois que ses parents l'engueulaient. Nous revenons vers cet enfant et nous l'écoutons enfin. »<sup>23</sup>

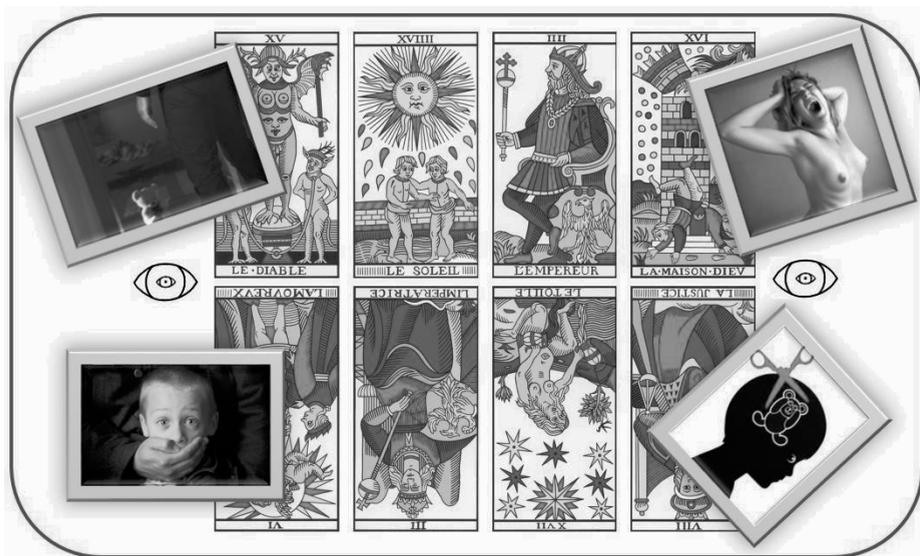
Le cas le plus fréquent que je reçois en consultation est celui d'une femme qui ne parvient pas à s'épanouir sentimentalement. Le plus souvent, elle passe d'un échec sentimental à l'autre, chaque rencontre se soldant par une séparation plus ou moins rapide.

Au moment de la consultation, elle s'interroge sur le fait de savoir si l'homme qu'elle vient de rencontrer est *enfin le bon*.

Le tarot/rétrovimage rend conscient ce qu'il y a d'inconscient dans sa question.

---

<sup>23</sup> ibidem, p.66



Cette dame se trouve alors face à un questionnement sur sa jeunesse et les souvenirs / mémoires qu'elle a des adultes masculins qu'elle fréquentait alors (père, grand frère, curé, enseignant, parrain, ...).

Les cartes du tarot, les rétrovimages mettent en évidence une femme qui souffre, à cause d'un homme. Le rôle du tarologue est donc de voir avec sa consultante, le lien qu'il pourrait y avoir entre son questionnement sur la rencontre de ce nouvel homme dans sa vie présente, et ceux fréquentés dans sa jeunesse.

Si la mémoire est refoulée, le lien se fera immédiatement : oui, mon père a commis des attouchements sur moi.

Si la mémoire est occultée, l'éventuelle suspicion sera de mise : oui, on m'a dit que peut-être mon père n'aurait pas toujours agi comme il le fallait à mon égard. Mais je n'ai pourtant que des bons souvenirs de lui.

Via le jeu de questions/réponses qui suivra cette étape, la consultante comprendra le schéma dans lequel est elle enfermée.

Tant qu'elle n'aura pas conscientisé, reconnu, puis vidé, expurgé, nettoyé le trauma des attouchements subis par son

père, elle ne saura trouver un homme avec qui construire une vie sentimentale et sexuelle satisfaisante et stable.

Pourquoi ?

Parce qu'au fond d'elle-même, tapie au plus profond de sa mémoire, il y a une petite fille qui hurle : non ! Pitié ! Pas d'homme. Homme = danger, homme = douleur.

Tant que l'adulte qu'elle est devenue n'a pas identifié la cause initiale de sa peur de l'homme, la petite fille qu'elle était, lui servira de signal d'alarme.

Et les compagnons éventuels de se succéder.

Ce n'est malheureusement pas tout. Et c'est ici que la force du tarot et/ou des rétroimages est exceptionnelle : bien souvent le tirage pointera ce qu'il y a lieu de faire. Et comme par hasard, nous nous retrouverons dans un scénario tel que repris du livre de N.Lecoq-François ci-dessus : il faudra libérer les mémoires cristallisées.

Qu'est-ce à dire ?

L'adulte en face de moi peut très bien m'affirmer qu'elle se souvient de faits, qu'elle a déjà fait un travail thérapeutique et analytique sur la chose, que tout est en ordre : le pardon a été donné et la paix s'est faite en elle.

Mais alors pourquoi ces échecs amoureux successifs ?

Et surtout : pourquoi avoir recours au tarot, aujourd'hui ?

La réponse se glisse dans la mémoire de la petite fille qui sommeille toujours en elle.

Si l'adulte peut porter un regard froid et distant, un décodage intellectuel sur le trauma, la petite enfant qui a subi les faits, elle, elle a besoin de l'exprimer. A sa façon, avec l'énergie de la petite fille qu'elle était.

L'enfant qui a subi des attouchements de la part de son père, est passé par toute une série d'émotions qu'elle n'a pas pu verbaliser. Pire : qu'elle a dû taire, retenir ... enfouir tout au fond

de sa valise à mémoires, qu'elle a soigneusement fermée à clé et déposée au fond de la cave de son histoire.

Afin que la dame adulte qui se trouve en face de moi, puisse enfin être libérée du trauma subi étant enfant, elle doit accepter de délivrer la petite fille en elle : lui laisser « sortir » son incompréhension, sa douleur, sa peur, ses colères.

- Car la petite fille, au moment des faits, elle n'a tout d'abord pas compris ce qui lui arrivait : comment se fait-il que son géniteur, l'archétype même de la protection et de la sécurité puisse lui faire du mal ?
- Car la petite fille, au moment des faits, elle a eu mal. Les attouchements l'ont blessée, psychologiquement, physiquement, moralement. Et on ne lui a pas demandé son avis. Pire, on lui a même donné l'ordre de n'en parler à qui que ce soit.
- Car la petite fille, au moment des faits, elle a peut-être éprouvé du plaisir, ou on lui a fait croire qu'elle en avait. Honte et culpabilisation viennent se greffer sur l'innommable.
- Car la petite fille, au moment des faits, elle a perdu tous ses repères par rapport au monde adulte. En qui encore avoir confiance, à partir de ce jour ?
- Car la petite fille, au moment des faits, elle n'a pas compris pourquoi sa mère, archétype de l'amour et de la protection, n'a rien dit, n'a pu lui être d'aucun secours. Pire même, a tout vu ou a laissé faire !
- Car la petite fille, au moment des faits, n'a pas reçu l'aide de son grand-frère/grande-sœur. Pire même, ils avaient tout vu ou même contribué d'une façon ou d'une autre, à ce que cela puisse se produire.

C'est à toutes ces incompréhensions, tristesses, colères et haines que l'adulte qu'elle devenue, doit laisser la parole, l'expression libératrice des émotions.



24

Puisse cette femme mûre accepter de redescendre à l'état de qui elle était, enfant, au moment des faits, et laisser éclater ses cris d'incompréhension, laisser hurler sa peur et sa douleur, laisser vomir sa haine de celui qui lui a fait subir « ça ».

Une fois ces émotions libérées, ces mémoires cristallisées déchargées, alors, la dame sera en paix.

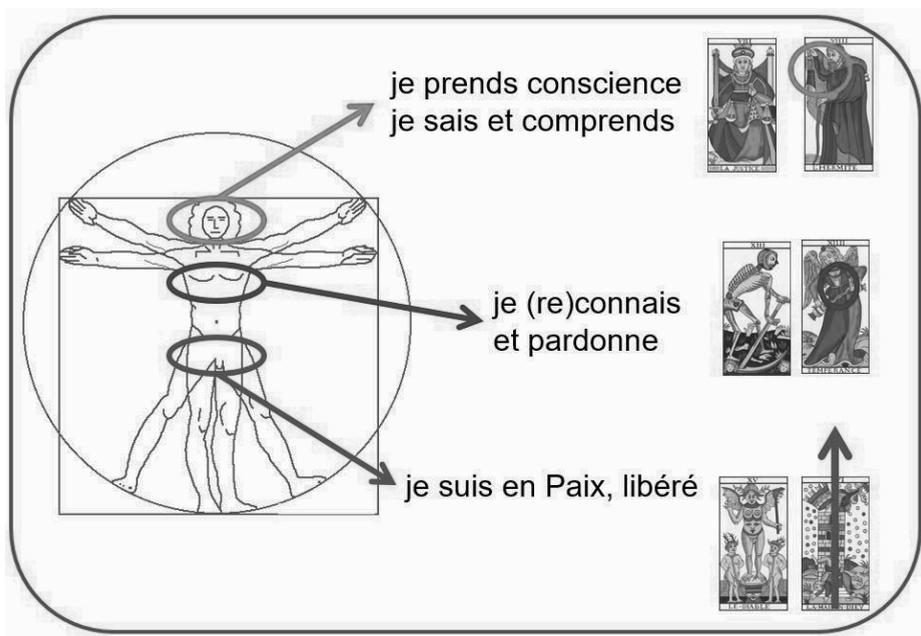
Alors - alors seulement - le prochain monsieur qui se présentera à elle pourra *être le bon*.

Mais tout ceci prendra du temps.

Et, au risque de me répéter, ce n'est pas une séance de tarot qui guérira la consultante. Le tarot pointera le trauma responsable, la genèse du problème. C'est son rôle.

---

<sup>24</sup> Sans surprise à la lecture de ce qui précède, vous ne vous étonnerez pas de savoir que cette rétrovimage est une de celles qui revient le plus fréquemment en accompagnement d'un tirage de tarot ...



Un autre scénario fréquent est celui de la personne qui vient en consultation car elle veut lancer une activité d'indépendant dans le monde du développement personnel. Mais elle sent qu'il y a « quelque chose » qui la bloque, la retient et l'empêche d'oser se lancer.

En parallèle de cela, elle en a marre de son boulot actuel, principalement à cause d'un chef insupportable, jamais satisfait, voire même agressif. Raison de plus, me dit-elle, pour lancer son activité. Là au moins, elle pourra aider les autres.

Au petit jeu de questions-réponses d'avant séance, la consultante, appelons-là Martine, m'avoue que ce n'est pas la première fois qu'elle change de boulot pour cette raison : elle tombe toujours sur des supérieurs hiérarchiques insupportables.

Le tirage et les rétroimages tirées en complément aident à comprendre le schéma dans lequel Martine est engoncée.



L'important, à nouveau, n'est pas de voir la situation passée au travers du prisme de l'adulte qu'on est devenu, mais bien de ressentir les émotions que l'enfant qui a vécu les faits, a pu éprouver à l'époque.

Nous apprécierons dans la trame de vie de Martine qu'elle veut se lancer comme indépendante dans la relation d'aide. Comme pour réparer.

Oui, bien sûr, nous serons très bons dans l'accueil et l'aide aux personnes : une fois que nous aurons identifié, reconnu, cautérisé, soigné ... et guéri nos propres blessures. Et c'est avec nos blessures, transformées en dons, que nous serons géniaux dans la relation d'aide.<sup>25</sup>



Pour l'instant, et son tirage le précise bien : pas question de se lancer comme indépendant, tant qu'elle n'aura pas pris le temps de jeter un regard froid et juste, analytique, sur son passé et compris combien elle est en train de revivre sans cesse le même schéma.

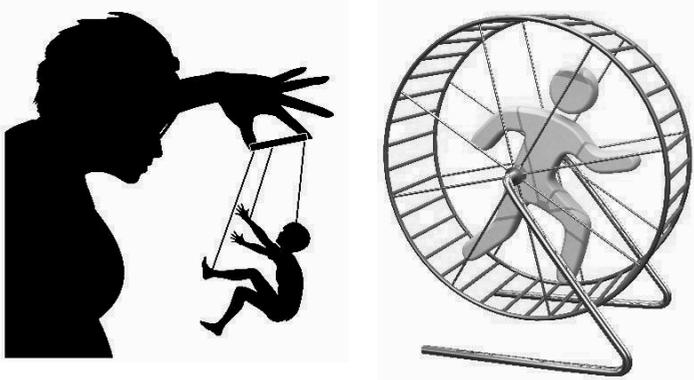
---

<sup>25</sup> je développe ceci en long et en large dans mon livre : [Le tirage taijitu](#), quand le tarot rencontre le Yin Yang

De même, Martine devra se conscientiser au leurre de la fuite dans laquelle elle veut se lancer, en pensant que le statut d'indépendant lui permettra de zapper l'inévitable travail à effectuer sur son passé.

Quand aux champs sémantiques et lexicaux symbolisés par les rétroimages tirées en supplément des cartes de son tirage, ils ne font bien évidemment que retourner le fer dans la plaie.

Sourire empathique.



notes :

\* Il est bon de se souvenir que les adultes qui ont croisé notre chemin étant enfant, ont fait du mieux qu'ils ont pu, avec qui ils étaient alors, charriant leur propre histoire personnelle. Le présent livre n'est pas un traité de psychanalyse et je ne vais donc pas m'étendre sur le sujet. Mais ce devait être dit.



\* Merci de bien comprendre mes expressions, couper le cordon, vider son sac, « tuer » énergétiquement un parent abuseur ou violent ... au sens figuré. De même que 13/ ne signifie pas qu'il faille aller supprimer radicalement et définitivement la carte qui suit de façon physique et tangible. Il s'agit d'énergie et image. Ce devrait être dit. Aussi.